

Enseignements pour les hautes écoles, tirés de cinq ateliers régionaux sur le financement des études pour les personnes réfugiées

Rassemblés en Suisse romande et en Suisse alémanique¹

Le projet [Perspectives – Études](#) de l'Union des étudiant·e·s de Suisse (UNES) s'engage depuis 2016 en faveur de l'accès des personnes réfugiées à la formation supérieure. Depuis, diverses hautes écoles ont mis en place des projets de soutien et la Confédération a expressément souligné, dans les programmes d'intégration cantonaux PIC 3, que la formation tertiaire constituait une voie d'intégration à encourager. Les cantons sont ainsi tenus de prendre les mesures qui s'imposent.

Dans la pratique, le financement des études reste un obstacle majeur, parfois insurmontable. C'est pourquoi Perspectives – Études en 2025 a organisé cinq ateliers régionaux. Ces ateliers ont réuni des représentant·e·s des services sociaux, des services d'intégration, des offices des bourses et d'autres instances concernées par le financement des études d'un ou de plusieurs cantons. Chaque événement a été organisé en collaboration avec un programme de soutien d'une haute école ou un service spécialisé de l'intégration. Une synthèse spécifique a été rédigée pour chaque atelier régional et envoyée aux participant·e·s. Une [synthèse](#) des conclusions générales a également été rédigée.

Le présent document a pour objectif le transfert de connaissances et s'adresse aux hautes écoles et à leurs projets de soutien aux personnes réfugiées qui souhaitent organiser des ateliers similaires afin de discuter du financement des études.

L'organisation de tels événements d'échange permet de mettre en relation les personnes concernées et favorise la confiance mutuelle. La collaboration ultérieure s'en trouve souvent facilitée. Idéalement, un tel événement est le début de la mise en place de rencontres régulières dans le cadre d'une table ronde ou d'autres formats d'échange similaires.

Initiation de formats d'échange et de coopération pour les parties prenantes (par exemple, des ateliers)

L'un des principaux enseignements tirés par l'organisation est que la participation des acteurs n'est pas une évidence. Selon la culture d'entreprise, les responsabilités de chacun et les ressources disponibles, il est plus difficile de réunir autour d'une même table toutes les personnes concernées issues de différentes institutions.

Les enseignements suivants en ont été tirés :

- **Expéditeur·trice de l'invitation**

Une invitation émanant de la direction d'une haute école ou d'un projet suscite davantage de réponses qu'une invitation provenant de services administratifs généraux. Plus les personnes qui invitent occupent un niveau hiérarchique élevé, plus la pertinence et la priorité de la participation sont mises en avant.

¹ Résumés des différentes ateliers : [Nordwestschweiz](#) (en allemand), [Zentralschweiz](#) (en allemand), [Ostschweiz](#) (en allemand), [Romandie](#), [Valais](#)

- **Invitation conjointe avec un service cantonal**

Dans le canton de Zurich, il a été possible d'envoyer une invitation conjointement avec le service cantonal chargé de l'intégration. Cela a renforcé la légitimité de l'échange et le caractère contraignant.

- **Rappel actif**

De nombreux acteurs·trices reçoivent un grand nombre de courriels, ce qui fait qu'une invitation peut facilement passer inaperçue ; un rappel personnel était donc souvent nécessaire. La transparence concernant les personnes clés ayant confirmé leur présence ou celles qui manquaient encore à l'appel s'est également avérée utile pour inciter de manière ciblée les personnes pertinentes à participer.

- **Gestion des critiques**

De nombreux participant·e·s s'identifient fortement à leur rôle professionnel au sein de leur propre institution. C'est pourquoi il est important de mettre l'accent de l'atelier sur l'échange professionnel. Cela permet de préciser que l'événement ne sert pas à critiquer la manière dont le travail est effectué, mais vise à améliorer la collaboration entre les participant·e·s et à créer de la valeur ajoutée.

- **Recueillir les attentes et clarifier les objectifs**

Plus les fonctions et les institutions des participant·e·s sont hétérogènes, plus leurs attentes vis-à-vis de l'atelier et de ses résultats sont variées (par exemple, simple recherche d'informations ou propositions de solutions concrètes). Afin de répondre à ces différentes attentes, il est utile de communiquer clairement les objectifs de l'atelier et de demander aux participant·e·s quelles sont leurs attentes dès leur inscription.

Qui faut-il inviter ?

Un enseignement important concerne le choix ciblé des niveaux hiérarchiques des personnes à inviter. Celui-ci dépend de l'objectif de l'échange :

- **Des résultats concrets pour le quotidien**

Si l'accent est mis sur des solutions concrètes pour la pratique, il convient avant tout d'inviter des spécialistes de la gestion des cas ou du domaine opérationnel. Ils connaissent les obstacles pratiques, peuvent apporter leur expérience et mettre en évidence des marges de manœuvre réalistes. Leur influence sur les questions stratégiques est toutefois généralement limitée.

- **Étape suivante**

Dans un deuxième temps, on peut rechercher un échange avec les directions des services ou des institutions. Les enseignements tirés précédemment peuvent alors être intégrés dans des décisions stratégiques ou des adaptations de réglementations.

Déroulement de l'atelier

Les ateliers avaient pour objectif de renforcer les échanges et la collaboration entre les services cantonaux et les hautes écoles. Il est apparu que la conception du format d'échange était déterminante pour la qualité de celui-ci.

- **Portée du programme**

L'un des principaux enseignements concerne la gestion du temps. Les discussions de

groupe et les questions sur les contributions nécessitent souvent plus de temps que prévu. Les discussions sur les obstacles et les règles existants dans le quotidien professionnel des participant·e·s peuvent rapidement prendre beaucoup de place. Pour un échange productif, quelques contributions ciblées se sont avérées suffisantes.

- **Travail en sous-groupes**

À partir d'un certain nombre de participant·e·s, il devient plus difficile de mener des discussions approfondies en plénière et d'aboutir à des résultats concrets. La répartition en sous-groupes facilite les échanges et offre un espace pour des évaluations et des idées de solutions plus concrètes, parfois même plus osées. Un exercice écrit² permet de structurer la discussion. Les résultats peuvent ensuite être regroupés en plénière.

- **Encourager les résultats concrets**

Afin d'obtenir des résultats aussi concrets que possible, il convient de poser des questions ciblées. Pour consigner les résultats, on peut utiliser des post-it ou d'autres méthodes de visualisation permettant de noter les idées et les retours d'expérience.

- **Suivi**

Afin que les contenus abordés soient partagés en interne au sein des institutions participantes et que les accords conclus aient davantage de poids, il est important de rédiger un résumé écrit. Il convient en outre de suivre la mise en œuvre des mesures convenues et d'y revenir si nécessaire.

² Voir par [exemple les instructions destinées](#) au sous-groupe dans l'atelier des cantons Fribourg et Neuchâtel, avec des représentant·e·s du canton du Jura.